



JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume XVII.

Québec, Province de Québec, Juillet et Août 1873.

Nos. 7 & 8.

SOMMAIRE.—LITTÉRATURE.—Poésie: La découverte du Mississipi; Poème de M. Fréchette.—Poème sur le même sujet par M. Routhier.—Les flâneuses.—Eloge historique de l'abbé Laverdière; Hubert LaRue.—PÉDAGOGIE: De l'éducation du jeune âge; conseils aux mères de famille; G. A. Boyer.—AGRICULTURE: Comptabilité agricole; P. C. Dubost.—ÉDUCATION: Examens et distributions de prix des écoles normales et autres institutions.—Concours de l'Académie de musique.—PALMARE: Liste des prix des écoles normales, des écoles modèles, du collège de Ste. Anne.—AVIS OFFICIELS: Nomination de membres du conseil de l'instruction publique; de commissaires et de syndics d'écoles.—Erections et annexions de municipalités scolaires.—Diplômes octroyés par les écoles normales.—RÉDACTION: 49e Conférence des instituteurs de la circonscription de l'école normale-Laval.—50e conférence de l'association des instituteurs de la circonscription de l'école Normale Jacques-Cartier, tenue le 29 et le 30 mai 1873.—Revue mensuelle.—NOUVELLES ET FAITS DIVERS: Bulletin de l'histoire naturelle.—Bulletin de l'archéologie.—Annonces.

Travail mystérieux! Les rochers aux fronts chauves,
Les pampas, les bayous, les bois, les antres fauves,
Tout semblait tressaillir sous un souffle effréné;
On sentait palpiter les solitudes mornes,
Comme au jour où vibra dans l'espace sans bornes
L'hymne du monde nouveau-né.

L'Inconnu trônait là dans sa grandeur première.
Splendide, et tacheté d'ombres et de lumière,
Comme un reptile immense au soleil engourdi,
Le vieux Meschacébé, vierge encor de servage,
Dépliait ses anneaux de rivage en rivage,
Jusques aux golfes du Midi.

Echarpe de Titan sur le globe enroulée,
Le colosse épanchait sa nappe immaculée
Des régions de l'Ourse aux plages d'Orion,
Baignant la steppe aride et les bosquets d'orange,
Et mariant ainsi, dans un hymen étrange,
L'Equateur au Septentrion.

Fier de sa liberté, fier de ses flots sans nombre,
Fier du grand pin touffu qui lui verse son ombre,
Le Roi des eaux n'avait encore, en aucun lieu
Où l'avait promené sa course vagabonde,
Déposé le tribut de sa vague profonde
Que devant le soleil et Dieu!.....

II

Joliet! Joliet! quel spectacle féérique
Dut frapper ton regard, quand ta nef historique
Bondit sur les flots d'or du grand fleuve inconnu!
Quel sourire d'orgueil dut effleurer ta lèvre!
Quel éclair triomphant, à cet instant de fièvre,
Dut resplendir sur ton front nu!

Le voyez-vous, là-bas, debout comme un prophète,
Le regard rayonnant d'audace satisfaite,
La main tendue au loin vers l'Occident bronzé,
Prendre possession de ce domaine immense,
Au nom du Dieu vivant, au nom du roi de France,
Et du monde civilisé!

Puis, bercé par la houle, et bercé par ses rêves,
L'oreille ouverte aux bruits harmonieux des grèves,
Humant l'acre parfum des grands bois odorants,
Rasant les îlots verts et les dunes d'opale,
De méandre en méandre au fil de l'onde pâle,
Suivre le cours des flots errants!

LITTÉRATURE.

POÉSIE.

La découverte du Mississipi.

POÈME

Recité par l'auteur à l'Université-Laval de Québec, le 17 Juin 1873,
à l'occasion du deux-centième anniversaire de la découverte du
Mississipi par LOUIS JOLIETTE.

I

Le grand fleuve dormait couché dans la savane.
Dans les lointains brumeux passaient en caravane
De farouches troupes d'élan et de bisons.
Drapé dans les rayons de l'aube matinale,
Le désert déployait sa splendeur virgine
Sur d'insondables horizons!

Juin brillait. Sur les eaux, dans l'herbe des pelouses,
Sur les sommets, au fond des profondeurs jalouses,
L'Été fécond chantait ses sauvages amours,
Du Sud à l'Aquilon, du Couchant à l'Aurore,
Toute l'immensité semblait garder encore
La majesté des premiers jours.